

Une ministre ne devrait jamais dire ça...

Communiqué de presse du jeudi 17 février 2021

On raconte qu'un jour un disciple vint trouver Socrate :

– Maître, j'ai quelque chose à te raconter... C'est au sujet d'un de tes disciples...

– Arrête ! l'interrompt Socrate. As-tu d'abord pris soin de passer cette histoire à travers les 3 tamis ?

Socrate lui demanda si ce qu'il voulait lui rapporter était vrai, si c'était quelque chose de bon et si cette information pouvait être utile. Son disciple lui ayant répondu qu'il n'était pas sûr que la chose fût vraie, bonne ou utile, Socrate lui dit en souriant « si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir. Et quant à toi, je te conseille de l'oublier... »



Appliquons les trois tamis de Socrate aux propos tenus par Frédérique Vidal : **« Moi je pense que l'islamo-gauchisme gangrène la société dans son ensemble, et que l'université n'est pas imperméable, l'université fait partie de la société ».**

Est-ce vrai ?

Sur le plan conceptuel, le terme « islamo-gauchisme » est largement discuté et souvent utilisé par ceux qui revendiquent le « parler-vrai » et qui renforcent les tendances identitaires dans notre société. F. Vidal argüant que « certains universitaires se disent empêchés de mener leurs recherches » minimise son propos et reconnaît que ceux qui utilisent leur titre pour « porter des idées radicales » sont

minoritaires. Elle ajoute qu'« *en biologie cela fait bien longtemps que l'on sait qu'il n'y a qu'une espèce humaine et qu'il n'y a pas de races* ». Si le concept de race humaine n'existe pas en biologie, l'idée de race n'a pas pour autant disparu des problématiques des sciences sociales. **Il est réducteur de penser que la question est close au prétexte qu'une science y a répondu, dans son domaine.**

Est-ce bon ?

Cela fait des mois que les universitaires se dépensent sans compter pour assurer la continuité du service public de l'enseignement supérieur. La plupart sont épuisés. Est-ce pour renforcer l'attractivité du métier d'enseignant-chercheur que l'on stigmatise des pans entiers de la recherche ? Plutôt que d'une enquête pour « *distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme et de l'opinion* », **Sup'Recherche-UNSA estime que les enseignants-chercheurs et la communauté universitaire ont besoin d'un soutien de leur tutelle et non de sa défiance.**

Alors est-ce utile de relancer la polémique ?

Certains pourront penser qu'il y a des visées politiques à relancer cette polémique. **Nous faisons clairement la différence entre notre syndicalisme qui construit et l'action politique qui vise à gagner ou se maintenir au pouvoir.**

Sup'Recherche-UNSA exhorte le ministère et le gouvernement à cesser les discours éristiques qui conduisent à la division. Dans les universités on sait conduire des débats heuristiques apaisés, qui sans viser au consensus radical, permettent au moins de poser consensuellement ce qui fait dissensus. **Il y va de la paix sociale et du vivre ensemble.**